

serviettes hygiéniques, essuie-mains, serviettes de table en papier et papier hygiénique. En 1981, la valeur totale des expéditions de ce secteur se chiffrait à \$1,538.9 millions.

8.2 Les pêches

Depuis l'extension de la zone de pêche du Canada à 200 milles marins en janvier 1977, le Canada a conclu des accords bilatéraux avec des pays étrangers pour leur permettre de continuer à pêcher les stocks excédentaires à notre capacité d'exploitation. On a par ailleurs entrepris des négociations afin de revoir les accords multilatéraux déjà en vigueur. Un nouvel organisme international, soit l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO), a été créé et chargé de protéger les intérêts particuliers du Canada sur la côte de l'Atlantique, au-delà de la limite de 200 milles et dans la zone immédiatement adjacente à cette limite. En outre, le Canada collabore avec d'autres pays aux activités de conservation des ressources halieutiques hauturières de diverses régions, en effectuant des recherches ou en participant à des accords internationaux. Des efforts particuliers ont été faits pour améliorer l'accès de nos produits sur les marchés étrangers, afin de tirer le meilleur parti possible des mesures de conservation et de la gestion rationnelle des stocks.

8.2.1 Activités du gouvernement fédéral

Le gouvernement fédéral a pleins pouvoirs sur les pêches côtières et intérieures du Canada. Toutes les lois concernant la protection, la conservation et l'expansion des ressources halieutiques sont votées par le Parlement. La gestion des pêches s'effectue conjointement avec les gouvernements provinciaux à qui on a délégué, dans certains cas, des responsabilités administratives.

Le ministère fédéral des Pêches et des Océans administre les pêches maritimes et en eaux douces de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Le gouvernement fédéral inspecte le poisson et ses produits destinés à être vendus à l'extérieur des limites provinciales. Dans les parcs nationaux, la gestion des pêches relève du Service canadien de la faune.

Les fonctions du ministère des Pêches et des Océans en ce qui a trait à la conservation, au développement et à la réglementation générale des pêches côtières et intérieures sont multiples: gestion des pêches maritimes et de certaines pêches intérieures du Canada, recherche halieutique et océanographique en vue de favoriser l'utilisation optimale des ressources aquatiques renouvelables des eaux maritimes et douces, levés hydrographiques et cartographie des eaux côtières et intérieures navigables, administration des ports pour petits bateaux, étude des incidences environnementales sur les eaux côtières et intérieures, et recherches à l'appui des accords internationaux portant sur la gestion des pêches et la qualité du milieu marin.

Les bureaux régionaux chargés de la gestion des pêches sont situés à Vancouver, Winnipeg, Moncton, Halifax et St. John's, tandis que les bureaux responsables des sciences et des levés océaniques sont situés à Patricia Bay (C.-B.), Burlington (Ont.) et Dartmouth (N.-É.). Il existe également des instituts et des laboratoires de recherches à divers endroits du Canada.

Des contacts étroits sont maintenus avec les pêcheurs, l'industrie halieutique et les autorités provinciales, par l'intermédiaire des bureaux régionaux. La coordination des activités et les discussions entre les responsables fédéraux et provinciaux des Pêches sont facilitées par des comités fédéraux-provinciaux.

L'Office des prix des produits de la pêche, l'Office canadien du poisson salé et l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce travaillent en étroite collaboration avec le ministère.

Pêches internationales. Bon nombre des dommages causés aux ressources aquatiques résultent de pratiques ancestrales, de connaissances insuffisantes, de l'utilisation de l'eau à des fins multiples, de divers facteurs économiques et sociaux et de la concurrence nationale et internationale. Les problèmes relevant de la compétence du Canada sont réglés selon les circonstances; cependant, bien des ressources communes à plusieurs pays doivent être administrées conjointement.

En tant que membre de dix commissions internationales des pêches et d'un conseil international, établis en vertu de conventions officielles, le Canada travaille avec de nombreux pays en vue d'obtenir des données scientifiques et de formuler des politiques de mise en valeur et de conservation des ressources halieutiques. Les représentants du Canada sont nommés par décret du Conseil et comprennent des fonctionnaires du ministère des Pêches et des Océans ainsi que des membres de l'industrie halieutique.

Le Canada est membre du Comité des pêches de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture de l'ONU et de la Commission du Codex Alimentarius, qui s'intéresse aux normes mondiales pour la qualité des aliments.

Le problème des pluies acides suscite de plus en plus d'intérêt et de controverse. De nombreuses études ont en effet montré que les pluies acides endommageaient bien des lacs et des rivières. De nouvelles données tendent à démontrer qu'elles nuisent également aux cultures et aux forêts. Un certain nombre de solutions ont été proposées pour régler ces problèmes. Les coûts et avantages des mesures proposées font actuellement l'objet de discussions entre les États-Unis et le Canada, qui essaient d'étudier les causes, les effets et la possibilité d'éliminer cette forme de pollution.

La dispersion des pluies acides sur de vastes parties de l'Europe et de l'Amérique du Nord représente une sérieuse menace pour l'environnement. Les pluies acides ont en effet gravement endommagé de nombreux écosystèmes aquatiques des États-Unis,